

CONTRIBUTION  
A L'ÉTUDE DES OUTILS EN PIERRE TROUVÉS  
DANS LES RUINES DE SUSE

PAR

R. DE MECQUENEM  
Chargé de fouilles archéologiques en Perse.

---

Les outils en pierre sont abondants à Suse dans tous les niveaux. M. J. de Morgan, qui a réalisé les fouilles méthodiques des ruines, a publié les types les plus intéressants avec des remarques de plus en plus précises au fur et à mesure de l'avancement des travaux.

A la première inspection il avait supposé l'existence du pré-historique ; dès le début des fouilles il avait entrevu la continuité de l'emploi des instruments de pierre jusqu'au delà des temps achéménides.

En 1911, les travaux à l' « Acropole » (1), la plus élevée des collines artificielles représentant aujourd'hui la ville, atteignent le sol naturel. M. de Morgan publia une coupe complète des différentes assises ; il déterminait que les premiers habitants de Suse étaient déjà en possession du cuivre et concluait que le Néolithique pur n'avait jamais dû exister dans la région.

Poursuivant les travaux de notre ancien chef, nous avons reconnu que la butte de l' « Apadana » (1), au Nord de la précédente, avait été aussi élevée qu'elle, avant d'être rasée par les rois Achéménides jusqu'au niveau choisi pour la construction de leur palais.

L'exploration de cette butte, allongée de l'Est à l'Ouest, a montré qu'elle était formée de la superposition de tombes,

(1) Dénominations de M. Dieulafoy.

comprenant : des inhumations à même la terre, des jarres funéraires, des sarcophages en poterie, des caveaux construits en briques crues et en briques cuites.

On atteint le sol naturel en deux points ; à l'extrémité orientale de la nécropole, et un peu à l'ouest de sa partie centrale. La première coupe de terrains a dix-huit mètres de profondeur. Au-dessus des alluvions argileuses du sol primitif, on rencontra une couche comprenant des rebuts d'archives, tablettes généralement en terre crue portant des inscriptions cunéiformes, contrats et comptes, des bouchons de jarre parfois portant des empreintes de cachets ; ces documents remontent à 2.000 ans au

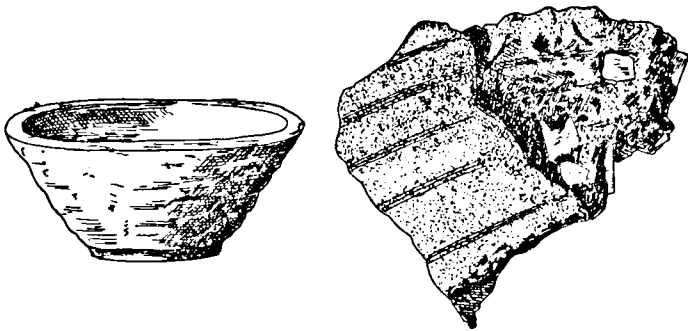


FIG. 1 ET 2. — Objets de Suse.

A gauche, pot de terre. 1/4 de la grandeur naturelle. — A droite, bloc de bitume avec éclats de silex et contenu dans le vase. 1/2 grandeur naturelle.

moins avant notre ère. Au-dessus on déblaya des sépultures à mobilier céramique remontant au xv<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Elles étaient recouvertes d'environ trente centimètres d'épaisseur d'une terre noire de décompositions organiques renfermant de nombreuses écuelles grossières en terre cuite rouge et une quantité de lames de silex le plus souvent au taillant dentelé ; ces dernières représentent des éléments de faucilles et portent encore les traces du bitume qui servait à les fixer dans la monture de bois. Un des pots de terre (fig. 1) dont nous avons parlé fut trouvé plein de bitume dans la masse duquel étaient pris des éclats de silex (fig. 2). Sans doute les ouvriers travaillant avec ces outils primitifs avaient-ils toujours sous la main de quoi les réparer.

Ce dépôt, datant du xii<sup>e</sup> au x<sup>e</sup> siècle av. J.-C., montre encore

à cette date l'emploi de la faucille à taillant de silex, bien que nous ayons trouvé une faucille en bronze à taillant dentelé, d'une époque présumée du xxx<sup>e</sup> siècle avant notre ère.

Immédiatement au-dessus de la couche précédente, on recueillait des cylindres cachets en pierre gravée, on déblayait des canalisations et restes de constructions réemployant des matériaux du xi<sup>e</sup> siècle av. J.-C.; plus haut une superposition de tombes de la décadence élamite puis de l'époque néobabylonienne; enfin trois mètres de terrain très remaniés représentaient l'apport des civilisations post-achéménides jusqu'au xii<sup>e</sup> s. de notre ère.

Le deuxième sondage a rencontré le sol naturel à 11<sup>m</sup>,90 au-dessous du sol du palais achéménide.

On trouve à cette profondeur une couche assez mince contenant des fragments de céramique peinte, de petites figurines d'animaux avec peintures, ayant appartenu au mobilier funéraire des tombes remaniées de la civilisation archaïque susienne, considérée jusqu'à présent comme pré-historique. On trouve au-dessus, comme à l'« Acropole », une couche à poterie très grossière et sans décor, puis une superposition continue de sépultures jusqu'au niveau achéménide.

Les plus anciennes tombes, à mobilier céramique et objets de bronze, nous paraissent remonter au xxv<sup>e</sup> siècle avant notre ère; les formes de la poterie les différencient nettement d'une série supérieure que nous attribuons au xx<sup>e</sup> siècle. Nous rencontrons alors, le plus souvent en relation certaine avec les inhumations, des haches de pierre polie généralement calcaire, des percuteurs, des galets utilisés, des éléments de faucille en silex; nous avons recueilli deux de ces éléments encore unis par le bitume



FIG. 3 A 5. — En haut, deux éléments de faucille en silex unis et scellés au bitume. ½ grandeur naturelle. — En bas, à gauche, burin en silex. A droite, compresseur en silex. Ces deux figures à ½ de la grandeur naturelle.

de scellement (fig. 3); notons encore un burin (fig. 4), un compresseur (fig. 5) en silex.

A la partie supérieure de la fouille, dans un caveau du VIII<sup>e</sup> siècle avant J.-C., nous avons encore trouvé une hache en roche éruptive, grossièrement polie (fig. 6). Les broyeurs à grains sont fréquemment employés pour caler les vases funéraires, ou dans les jarres contenant les restes de plusieurs enfants, à séparer les individus.

D'autre part, les fouilles continuées à l'Acropole, ont exploité

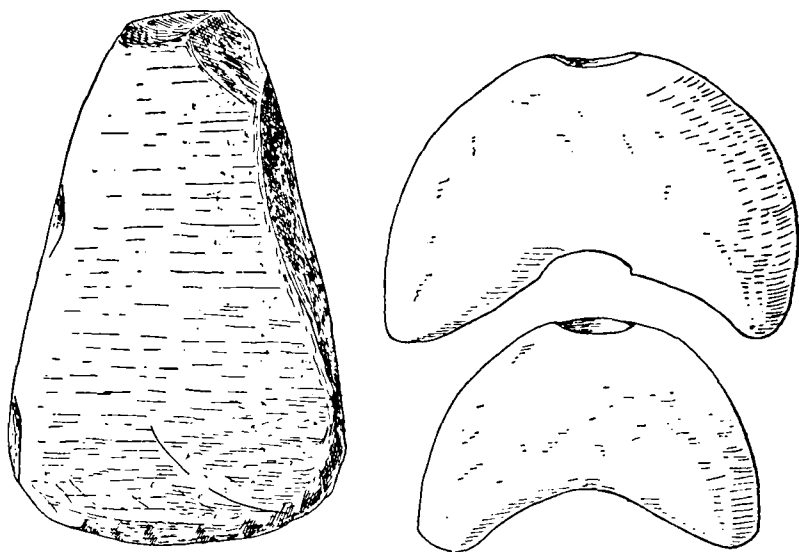


FIG. 6. — Hache polie de Suse. FIG. 7 ET 8. — Masses en forme de croissants, de Suse.  $\frac{1}{2}$  de la grandeur naturelle.

le niveau correspondant au XX<sup>e</sup> siècle avant notre ère; il a été trouvé plusieurs spécimens de têtes de masses en beau calcaire veiné en forme de croissant (fig. 7 et 8). D'autres pommeaux de massue (1) n'étaient pas percés; une face dressée se juxtaposait à l'extrémité plane du manche par des liens en cuir dont la place est marquée par des encoches en croix sur la pierre (fig. 9). Une hache en albâtre carbonaté, encore inachevée et dont la forme s'inspire des haches de bronze, a été trouvée au même niveau (fig. 10).

(1) Ces têtes de masses ont été prises, à tort selon nous pour des pesons.

Nous avons enfin recueilli une boule allongée en terre séchée (fig. 11), qui paraît avoir été pétrie à l'extrémité de deux baguettes de bois accolées. Elle était armée de sept microsilex dont il subsiste quatre, très tranchants; elle porte six lignes longitudinales de trous de 0<sup>m</sup>,003 de profondeur qui peuvent avoir reçu des épines (?). Nous inter-

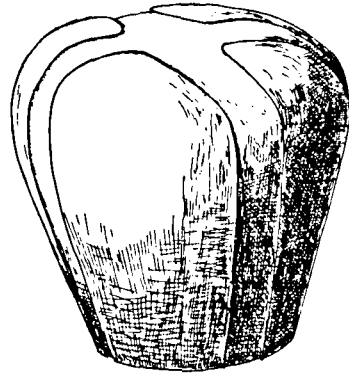


FIG. 9. — Massue de Suse.  
½ de la grandeur naturelle.

prétons cet objet comme un projectile de chasse ou une garniture de piège. Cela fournirait encore une explication plausible de l'utilisation des silex pygmées des gisements néolithiques.

En résumé nos observations sur les outils de pierre taillée à Suse confirment celles de M. de Morgan.

Les premiers habitants, en possession du cuivre et habiles céramistes, faisaient largement usage de l'outillage néo-

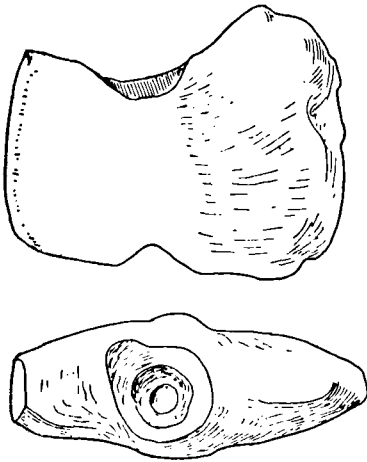


FIG. 10. — Hache en pierre de Suse.  
½ de la grandeur naturelle.

lithique, pratiquaient la taille du silex et de l'obsidienne. L'emploi des instruments de pierre, très répandu jusqu'au 2<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., se restreignit avec la vulgarisation du bronze (xii<sup>e</sup> siècle); les faucilles de silex, les haches polies sont utilisées jusqu'à la vulgarisation du fer (viii<sup>e</sup> siècle); de nombreux contingents des archers achéménides utilisaient les pointes de

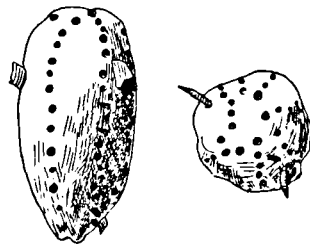


FIG. 11. — Boule de terre armée de silex. Fouilles de Suse.

flèches en silex ; le port de massue à tête de pierre a persisté presque jusqu'à l'époque actuelle.

#### BIBLIOGRAPHIE

- M. BOULE. Les Hommes fossiles. Masson et C<sup>ie</sup>, 1923.
- DÉCHELETTE. Manuel d'Archéologie préhistorique. Picard, 1908.
- J. DE MORGAN. *Mission scientifique en Perse*. Leroux, 1896, tome IV.
- *Mém. Délég. en Perse*. Leroux, 1900, tome I.
  - *Mem. Délég. en Perse*. Leroux, 1912, tome XIII.
  - Note sur les anciens vestiges de la civilisation susienne. *Rev. d'Assyr. et d'Arch. orient.* Leroux, 1909, vo . VII, n° 1.
  - Note sur le passage des industries paléolithiques à celles de l'Archéolithique. *Revue d'Ethnographie et des traditions populaires*. Larose, 1923, n° 14.
-